

## La 169

Pierre K. Malouf

---

Numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Malouf, P. K. (2016). La 169. *Entrevous*, (2), 33–33.

Il sortit de l'ascenseur, hésita entre la droite et la gauche, entre la marche arrière et la fuite en avant... Il choisit la fuite, mais s'arrêta pile devant une première porte, celle du 204, examina ensuite la porte d'en face, celle du 37, qui ne différait en rien, la porte, je veux dire, car en ce qui concerne la chambre nous n'en savons rien... qui ne différait en rien, la porte, hors sa position, ou plutôt sa situation (et son numéro, bien sûr), hors, surtout, le fait qu'il s'agissait d'une porte pareille aux autres – je veux dire une porte pareille aux autres, mais une porte autre – qui ne différait, dis-je, la porte, car c'est bien de la porte qu'il est ici question, qui ne différait ni de la précédente ni de celles qui allaient suivre et qui suivirent en effet, comme les portes doivent se succéder et se succèdent effectivement dans tous les corridors de tous les hôtels du monde, le monde dans lequel nous vivons de même que dans les mondes dans lesquels nous ne vivons pas, mais dont nous savons qu'ils ne seraient de véritables mondes ou, soyons subtils, que nous ne serions en mesure de reconnaître comme mondes, qu'à la condition que s'y trouvent des hôtels, des portes et des chambres.

Où en étais-je ?



Des hôtels avec des chambres, des chambres dans les hôtels, des chambres avec portes, des chambres derrière les portes, tel est le monde dans lequel nous vivons. Mais supposons un instant que ces portes soient de fausses portes, m'oppose un lecteur. De fausses portes qui ne s'ouvriraient sur rien d'autre qu'un mur infranchissable. Vos élucubrations tiendraient-elles toujours ? Je réponds à cela qu'une fausse porte qui s'ouvre sur un mur demeure une vraie porte. Car c'est alors la chambre que l'on supposait exister derrière cette porte qui est une fausse chambre, dont la fausseté, ou plutôt l'inexistence, ne s'avère que si l'on ouvre la porte, qui demeure ainsi une vraie porte... Je disais donc... ou peut-être ne l'ai-je pas encore dit, si tel est le cas, je le dis maintenant... qu'il s'arrêta devant la chambre 3, puis en face la 275, puis la 301, ensuite la 88... Un hôtel de fou!... Il se demanda s'il ne s'était pas trompé d'étage, mais décida de poursuivre l'exploration de cet étage-là, qui ne devait pas être plus étrange que les autres étages de l'hôtel Château Bizarre. Il examina toutes les portes et finit par tomber sur celle qu'il recherchait, la 169, qui aurait pu être ailleurs, mais qui était là!... Je vous jure, elle était là! Ne protestez pas, comment aurait-il pu en être autrement ? Les choses sont là! Toute chose est toujours là! Un objet perdu!... est toujours... là! Ou ici, ce qui revient au même! Ici et là c'est la même chose! Si vous êtes ici et vous vous déplacez pour aller là, ou là, ou là... ici devient là, là devient ici! Ici et là, c'est pareil! Ou si ce ne l'est pas maintenant ce le sera tout à l'heure...

<sup>1</sup> MALOUF, Pierre K. « La 169 », dans *Château Bizarre* (collectif sous la direction de Danielle Forget et Pierre K. Malouf), collection « La Mandragore », Marcel Broquet La nouvelle édition, Boisbriand (Québec), 2010, 180 pp., p. 99 à 102, extrait p. 99 et 100 ; dessin de Claude Haefely, p. 11.